

Les salariés de TOYOTA en grève s'adressent à vous !

le 15 avril 2009 16H

La journée de mercredi :

La direction a interdit aux grévistes l'entrée de l'usine, les portails étaient enchaînés. Ça, c'est parce que la direction a peur que vous soyez nombreux à nous rejoindre....mais cela n'a pas empêché à des ouvriers de nous rejoindre à la pause repas.

**Grâce à la grève, vous avez des pauses supplémentaires, pas d'overtime, des jetons café et un peu plus de considération par vos chefs...
il faudrait que ce soit comme ça tout le temps !**

Il y a aussi des communications où les chefs insultent les grévistes et racontent tous les mensonges de la direction. Et parmi ces mensonges, il y a le nombre de grévistes ! Hier, nous étions 400 en grève !... et ça, ce sont les chiffres internes de la direction ! Nous aussi on sait trouver les infos...

Et c'est parce que nous sommes au moins 400 en grève que la production est si fortement perturbée.

Face à l'entêtement de la direction qui préfère perdre des voitures, à la majorité, les grévistes ont voté pour la reconduction de la grève jusqu'à l'obtention du chômage partiel à 100% et du paiement des jours de grève.

Mercredi, comme nous n'avons pas pu mettre de l'animation dans les ateliers, nous avons allumé un gros feu de palettes et de pneus. Du coup, les journalistes sont venus nous rencontrer.

Des travailleurs de RENAULT DOUAI sont venus apporter leur soutien et ont offert 100 € aux grévistes.

Un député européen est venu apporter son soutien aux grévistes et à nos revendications.

Pour Jeudi :

Des appels à la grève ont été lancés dans de nombreuses usines automobiles, sous traitants... TOYOTA va être le point de ralliement de tous les ouvriers qui veulent exprimer leur ras le bol et qui ne veulent pas payer la crise.

Des centaines d'ouvriers d'autres usines sont attendus.

Le rendez vous est prévu à 13 H jeudi avec un meeting, des prises de paroles et un barbecue géant.

Alors,

Vous, qui êtes solidaires,

**Nous vous appelons à nous rejoindre jeudi 16 avril
A partir de 13 H sur le parking visiteurs**

Le syndicat Force Ouvrière répond à M. NONAKA via le Rédacteur en Chef de la Voix du Nord...Rubrique courrier des lecteurs.

Monsieur le rédacteur en Chef,

Nous avons été scandalisés par les propos du vice Président de TOYOTA Onnaing Monsieur NONAKA, condamnant, dans les colonnes de la Voix du Nord du Mercredi 15 avril, la grève qui dure depuis plus d'une semaine.

Nonobstant son refus réitéré d'indemniser les jours de chômage partiel au-delà du strict minimum légal, contrairement à ce qui est fait la région chez PSA et RENAULT, ainsi que les propos méprisants tenus envers les grévistes qui sont, rappelons le également des salariés, Monsieur NONAKA n'hésite pas à livrer à la vindicte populaire les responsables syndicaux tant de la CGT que de FO.

Il accuse le premier (Eric PECQUEUR) de manœuvres à but politique, et le second (Fabrice CAMBIER) de ne pas avoir le soutien de ses instances, qui selon le N°2 de TOYOTA, désapprouveraient son action, posant même la question de savoir si son « avenir au sein de FO est il vraiment assuré ? »

Présente sur le site d'ONNAING, l'Union Départementale FO du NORD tient à démentir de telles allégations, qu'elle qualifie de calomnieuse, Fabrice CAMBIER et toute l'équipe FO TOYOTA ayant l'entier soutien de leurs instances nationales, départementales, et locales.

La réalité c'est que TOYOTA, le N° 1 mondial des constructeurs, est une pièce à deux faces :

- *Coté pile, de somptueux profits pour ses actionnaires.*
- *Coté face, le chômage partiel indemnisé au ras des pâquerettes plongeant les ouvriers dans la désespérance, tels ces agents de production (Team Member dans le langage TOYOTA) dont le salaire net mensuel de 1280€ est amputée pour 2 semaines chômées, de plus de 250€.*

C'est ainsi que :

Le premier, seul avec un enfant à charge et un loyer de 530€ doit s'acquitter auprès de la caisse d'épargne de nombreux frais, son compte étant à découvert des 250€ manquants.

Le second, qui a quant à lui à sa charge son conjoint et deux enfants, a vu ses prélèvements rejetés par sa banque. Il est contraint de compter sur la solidarité familiale pour payer son loyer et, en fin de mois nourrir ses enfants.

Que représente, pour une multinationale comme TOYOTA le paiement des quatre semaines chômées depuis Noël dernier à 100%, au lieu des 60% financés en partie par l'état, donc par le contribuable ?

A force de semer mépris et désespoir chez ses salariés qui travaillent juste pour survivre, plus ou moins dignement, TOYOTA ne pourra que récolter rancœur et révolte.

Veuillez agréer, Monsieur le rédacteur en chef, nos salutations distinguées.

*Pour l'Union Départementale FO,
Bernard SOHET Secrétaire Générale.*